les fascistes qui avaient participé au cortège. Une personne a été tuée et une vingtaine ont été blessées. La police est intervenue et a rétabli l'ordre.

A la suite de ces incidents, la grève générale a été proclamée. Les journaux ont paru régulièrement. Les tramways ne circulent pas, mais l'on remarque de nombreux taxis et voitures. La ville est complètement calme.

UN PROCHAIN DISCOURS DE M. CLEMENCEAU

Nantes, 25 mai. — M. Clémenceau présidera le 27 mai, le banquet de la Société des anciens élèves du Lycée de Nantes (Lycée Clémenceau) et l'inauguration du monument à la mémoire des anciens élèves et maîtres morts pour la France.

M. Clémenceau, qui est un ancien élève du Lycée, prononcera un discours.

Le IVe Congrès national des Coopératives de consommation à Marseille

Allocution du Président

Marseille, 25 mai. — Le quatrième Congrès national des coopératives de consommation s'est ouvert ce matin.

Près de 400 délégués y prennent part.

Quelques grandes organisations coopératives sont représentées: les Ecossais par MM. Fallaicher et Leod; les coopérateurs de Manchester, par M. Davis; les Belges par M. Dupont.

Par contre les organisations allemandes, autrichiennes, hongroises, finlandaises, etc., ont renoncé à envoyer des délégations, invoquant l'excuse de la dépréciation du change.

La première séance est ouverte sous la présidence de M. Charles Gide, professeur au Collège de France, assisté de MM. Golle (Fédération du Midi) et Riehl (Strasbourg).

Dans son allocution d'ouverture, M. Ch. Gide constate que la coopération traverse une crise grave, périlleuse même, causée tout d'abord par la crise économique mondiale et ensuite par les attaques dont la Fédération est l'objet.

Elle est menacée, dans son unité, par les coopératives chrétiennes, d'une part; par les coopérateurs communistes, d'autre part. M. Gide estime que le moment est mal choisi pour affaiblir la Fédération nationale des coopératives et termine en affirmant sa confiance dans la coopération qui, dit-il, représente un idéal de justice, d'union et de solidarité.

Les délégués écossais, MM. Gallacher et Leod apportent au Congrès le salut et les vœux des coopérateurs de leur pays.

M. Dupont, délégué de l'Office coopératif de Bruxelles, expose la situation de la coopération belge qui, dit-il, traverse victorieusement la crise économique mondiale.

Représentant l'Office national du Crédit agricole, M. Nast a souligné les progrès de l'idée coopérative chez l'agriculteur et la nécessité d'une étroite entente entre les producteurs et les consommateurs.

Les travaux ordinaires des débuts de Congrès (vérification des mandats, nomination des Commissions) occupent jusqu'à midi cette première séance.

L'héroïsme des aumôniers militaires pendant la guerre

Paris, 25 mai. — Par question écrite au « Journal Officiel », M. Paul Leroux, sénateur de la Vendée, avait demandé au ministre de la guerre quel est le nombre des aumôniers, tant titulaires qu'auxiliaires, des cultes catholique, protestant et israélite, qui ont été mobilisés pendant la guerre 1914-1918, et combien d'entre eux sont morts au champ d'honneur ou par suite de faits de guerre, combien ont été nommés ou promus dans la Légion d'honneur, au titre militaire, combien furent décorés de la médaille militaire ou cités à l'ordre du jour de l'armée.

La réponse du ministre paraît aujourd'hui au « Journal Officiel ». La voici :

Aumôniers titulaires et auxiliaires catholiques : mobilisés, 555; morts au champ d'honneur, 68; Légion d'honneur, 223; médaille militaire, 14; cités à l'ordre de l'armée, 134.

Protestants : mobilisés, 112; morts au champ d'honneur, 6; Légion d'honneur, 24; médaille militaire, 1; cités à l'ordre de l'armée, 10.

Israélites : mobilisés, 33; morts au champ d'honneur, 3; Légion d'honneur, 6; cités à l'ordre de l'armée, 2.

Musulmans : mobilisés, 2.

Un meeting international aérien au Bourget organisé par les « Vieilles Tiges »

La coupe Lamblin (Paris-Bruxelles-Londres-Paris). — La coupe Bathiat (Paris-Angers-Paris).

Paris, 25 mai. — Ce matin a commencé, au Bourget, le meeting international aérien organisé par les « Vieilles Tiges » (pilotes brevetés depuis 1914), au bénéfice de la caisse de secours des pilotes, en présence de MM. Laurent Eynac, Flandin, président de l'A.C. de France; l'aéronaute brésilien Santos-Dumont, et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Le programme de ce matin comportait les départs de la coupe Lamblin, épreuve de transport sur le parcours Paris-Bruxelles-Londres-Paris, et ceux de la coupe Bathiat réservée aux aviateurs militaires sur le parcours Paris-Angers-Paris.

A partir de 10 h. 30 sont partis successivement pour la coupe Lamblin les aviateurs Bajac, Casale et l'Anglais Stocken.

A 11 h. 20 ont commencé les départs des aviateurs militaires pour la coupe Bathiat.

Pendant qu'avaient lieu ces départs, s'est disputé le prix du premier départ consistant pour le pilote à décoller le plus rapidement possible et qui a donné le classement suivant:

1° Fronval, en 13" 2/5; 2° Bossoutrot, en 15" 4/5; 3° Canivet, en 20" 3/5.

La matinée s'est terminée par des exhibitions de Fronval et de Canivet.

LES RESULTATS DE L'APRES-MIDI

Le Bourget, 25 mai. — Le meeting aérien du Bourget s'est poursuivi cet après-midi devant une nombreuse assistance qui, malgré la chaleur, n'avait pas hésité à faire le déplacement pour assister aux évolutions de nos aviateurs.

LA COUPE BATHIAT

Des aviateurs militaires qui sont partis, ce matin, pour disputer la coupe Bathiat sur le parcours Paris et retour, trois ont terminé l'épreuve pour aujourd'hui et se classent dans l'ordre suivant: 1° lieutenant Battelier, en 3 h. 25'34" 3/5; 2° adjudant Ruampf, en 3 h. 28'49" 4/5; 3° sous-lieutenant Rousset, en 3 h. 40'58" 4/5.

PAULHAN CAPOTE

Au cours des épreuves qui ont commencé à se disputer cet après-midi, l'aviateur Paulhan, l'un des premiers pilotes français, héros du raid Londres-Manchester, a capoté à l'atterrissage ,mais s'est relevé heureusement sans aucun mal, une simple égratignure au nez.

LA COUPE LAMBLIN

Les trois aviateurs partis également, ce matin, pour disputer la coupe Lamblin, en accomplissant le trajet Paris-Bruxelles-Londres-Paris sont sur le retour. Leur atterrissage a, en effet, été signalé successivement à Bruxelles et à Londres. Les trois aviateurs Bajac, Casale, et Stockel ont quitté l'aérodrome de Croydom près de Londres, en direction de Paris, dernière étape de la coupe.

Le Congrès de l'Association générale des Mutilés de la Guerre

Le rapport moral et le rapport financier sont adoptés

Paris, 25 mai. — Le Congrès de l'Association générale des mutilés de la guerre s'est ouvert, aujourd'hui, dans la salle des fêtes de la mairie du 4e arrondissement, sous la présidence du général Malleterre, président de l'Association.

Les assistants ont adopté à l'unanimité, le rapport moral du secrétaire général et le rapport financier présenté par M. Thebaud, trésorier de l'Association.

L'assemblée a ensuite désigné plusieurs commissions, chargées d'examiner les vœux qui seront discutés à la séance plénière.

L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux

Un vœu du Comité républicain du commerce et de l'industrie

Paris, 25 mai. — Le conseils de direction du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, dans sa séance du 19 mai 1922, a émis le vœu suivant relatif à l'assiette de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, tant en ce qui touche l'impôt cédulaire qu'en ce qui concerne le calcul de l'impôt global sur les revenus:

Que lorsque les bénéfices sont réalisés par une société en nom collectif ou une société en commandite, c'est-à-dire par un être moral distinct des contribuables qui en font partie, l'impôt ne soit prélevé que sur la partie des bénéfices réellement distribués et mis à la disposition des associés; que ne soit pas considérée comme bénéfices disponibles, la portion qui continue à rester dans le patrimoine de la société soit sous forme d'amortissements, soit sous forme de réserves.

Cette portion n'entrera en ligne de compte pour le calcul des bénéfices commerciaux réalisés par les associés que lorsqu'elle leur aura été réellement distribuée, soit sous forme de bénéfices, soit sous forme de répartition d'actif.

LA TAXATION DES HOTELS ET ÉTABLISSEMENTS DE LUXE

Paris, 25 mai. — La Commission nommée récemment par le ministre des Finances pour étudier les modifications susceptibles d'être apportées à la taxation des hôtels et établissements de luxe, vient de terminer ses travaux.

Après avoir examiné les critiques que soulève l'application sous les formes actuelles de l'impôt sur le chiffre d'affaires aux hôteliers, cafetiers et restaurateurs, la Commission s'est ralliée à un système qui comporte la suppression des Commissions actuelles de classement et dans lequel la taxation s'effectuerait au moyen d'un tarif gradué de 1 à 10 0/0, d'après les prix pratiqués, dans chaque établissement.

M. de Lasteyrie a approuvé le texte adopté par la Commission qu'il adressera incessamment aux Commissions parlementaires chargées de l'examiner.

Le traité entre la Roumanie et les Alliés va être soumis au Parlement français

Il garantit la possession de la Bessarabie à la Roumanie

Paris, 25 mai. — On précise qu'au cours du dîner donné en l'honneur de M. Bratiano, M. Barthou a lu le texte du traité conclu entre la Roumanie et les alliés, traité naturellement soumis à la ratification du Parlement français et dont le gouvernement s'efforcera d'obtenir le vote dans le plus bref délai possible.

Ce traité par son article 9, reconnaît pour toujours à la Roumanie, la pleine possession de la Bessarabie et la France ne permettra point que cette clause puisse être méconnue.

M. REIBEL A METZ

Le ministre remet la croix de guerre à treize communes de la Moselle. — Un banquet

Metz, 25 mai. — M. Reibel, venant de Paris, est arrivé à Metz ce matin, à 5 heures. M. Reibel a été reçu à la gare par le préfet et le général gouverneur, qui l'ont conduit à la préfecture, où un cortège s'est formé.

Le ministre a remis la croix de guerre à treize communes dévastées du département de la Moselle.

Après les cérémonies de la remise des décorations à ces villages, au cours desquelles le ministre des Régions Libérées les a félicités du courage dont ils ont fait preuve durant les longues années où ils eurent à supporter le joug allemand, un banquet lui a été offert à Château-Salins.

Au dessert, M. Reibel a exalté le courage et l'inébranlable fidélité de toute la terre lorraine, puis il a exprimé sa satisfaction de voir se resserrer chaque jour les liens qui unissent l'Alsace et la Lorraine à la France et a levé son verre à la ville de Château-Salins, à l'Alsace, à la Lorraine et à la France.

La Chaleur

SOINS A PRENDRE EN CAS DE CONGESTION

La brusque élévation de la température a aussitôt causé quelques victimes. Insolation ou coup de chaleur, les deux causes différentes ont les mêmes effets: congestion, apoplexie, etc.

Le rayonnement solaire provoque des vertiges, une faiblesse générale du corps et de la volonté, une respiration gênée. Le visage est tantôt rouge, violacé; tantôt pâle et livide. On peut voir des malades tomber dans la rue, les membres secoués de quelques convulsions. Cet état peut s'améliorer et guérir, mais aussi il aboutit parfois à la mort. Diverses causes prédisposent aux accidents mortels, comme par exemple un mauvais état des reins, du cœur ou du foie, l'absence de sueur, le surmenage, mais surtout les repas trop copieux et l'alcoolisme.

Il faut, sans tarder, mettre le malade à l'ombre dans un endroit frais (le couloir d'une maison par exemple), on le couchera sur le sol, la tête basse s'il a la figure blanche, ou, au contraire, soulevée par des vêtements enroulés, s'il a le visage cramoisi. On cherchera surtout à l'aérer; on lui découvrira largement le cou, la poitrine, on desserrera la ceinture; on lui appliquera de l'eau froide ou mieux, de la glace sur la tête et sur le cœur; on lui fera boire du café, de l'eau glacée, mais surtout pas d'alcool, pas de vulnéraire, pas d'eau de mélisse; on pratiquera des tractions rythmées de la langue. Un coup de canif ou de ciseaux pour inciser le gras de l'oreille, cette partie charnue où les femmes accrochent leurs boucles, donnera une saignée qui pourra sauver la vie dans les cas graves et urgents. Pendant qu'on donne ces soins, on aura envoyé quelqu'un chercher le médecin le plus proche, et on priera les badauds de s'éloigner, de ne pas s'entasser en cercle compact autour du malade, qui a plus besoin d'air que de commisération.

Les mois de mai chauds

Il faut remonter à 1912 pour trouver une température équivalente : 32°5 le 12 mai. En 1912, on observait 32° le 25 mai.

En mai, les fortes températures se produisent plutôt dans les derniers jours avant la fin du mois. En 1892, la température a dépassé fréquemment 30° ; le maximum de 32°, enregistré le 25 mai, était donc moins extraordinaire que la température de ces jours-ci. Du 25 au 26 mai 1892, la température resta supérieure à 30° plusieurs jours de suite. Le 31 mai, on notait encore 30°7. Le 26 mai 1880, on releva 32°2 ; le 23 mai 1909, 30°2, et le 28 mai 1885, 30°4. Nous arriverons donc probablement à des températures voisines de celles de 1912.

Les moyennes de mai

Fort heureusement, les chaleurs actuelles n'auront pas de mauvaise répercussion sur la culture, parce qu'elles arrivent après une période pluvieuse. Les chaleurs activeront plutôt la végétation et ainsi seront salutaires.

L'an dernier, le maximum fut atteint le 25 mai avec 28°. La moyenne des maxima pour mai, depuis trente ans, est de 19°. Comme on le voit, la température actuelle est tout à fait anormale, puisque pour les vingt-trois premiers jours du mois, elle atteint 20°5. Et cela, alors que le 2 mai, la température ne dépassait pas 13°3, début de mois frais.

Il arrive quelquefois que la température du mois de mai constitue le maximum des températures de l'année. Mais cela est assez rare.

Le maximum du 26 mai 1880, 30°2 n'a pas été dépassé dans le courant de la même année. En 1912, les 29°8 du 30 mai ont été notés également le 27 août, mais ne furent dépassés à aucune autre date de l'année.

Cette circonstance, qui ne s'est produite que deux fois depuis 1874, doit nous faire supposer que nous aurons encore à supporter de plus lourdes chaleurs dans quelques mois.

UN INCIDENT A LA FRONTIÈRE ITALO-YOUGO-SLAVE

Les Italiens attaquent un poste yougo-slave et perdent cinq tués

Belgrade, 25 mai. — Un incident s'est produit à la frontière italo-yougo-slave.

Aux environs de Kastav, un groupe de fascistes franchit la frontière et attaqua le poste frontière yougo-slave, mais il fut repoussé. Deux heures après arrivèrent deux compagnies d'infanterie italienne, qui franchirent à leur tour la frontière et ouvrirent le feu sur le poste. Ce dernier recula de 300 mètres, pour chercher un abri, mais il fut attaqué à la baïonnette. Le bruit de la fusillade attira une autre patrouille yougo-slave, qui vint au secours du poste. Les Italiens, attaqués à la baïonnette, repassèrent la frontière en laissant sur le territoire yougo-slave, cinq morts et plusieurs blessés.

Une collision entre deux navires de guerre allemands

DIX TUÉS

Berlin, 25 mai. — Au cours de la nuit dernière, près de Sassnitz, port situé dans l'île de Rugen, une collision s'est produite au cours de manœuvres de nuit entre deux navires de guerre allemands, le croiseur « Hanovre » et le torpilleur « S-18 ». Ce dernier a été endommagé à l'avant et a dû rentrer au port.

Dix hommes d'équipage ont été tués au cours de cette collision.

Les obsèques solennelles des victimes de l' « Egypt » à Douarnenez et à Treboul

Douarnenez, 25 mai. — Des obsèques solennelles ont été faites aujourd'hui aux victimes de la catastrophe du paquebot « Egypt », à Douarnenez et à Treboul. Toutes les notabilités du pays y assistaient, ainsi qu'une foule nombreuse. Les chars funèbres, ornés de drapeaux, disparaissaient sous les couronnes et gerbes de fleurs offertes par la population.

Deux nouveaux cadavres viennent d'être ramenés à Douarnenez.

Formidable explosion dans une fabrique de munitions près de Vienne

10 TUÉS ET 10 BLESSÉS

Vienne, 25 mai. — Une formidable explosion provoquée par un incendie s'est produite à la fabrique de munitions de Blumau, près de Vienne. On compte une dizaine de tués et une dizaine de blessés. Les dégâts matériels sont considérables.

COLLISION DE TRAINS PRES DE VINTIMILLE

Rome, 25 mai. — On confirme de Gênes que dans l'après-midi du 23 mai, le rapide de Rome est entré en collision avec le train de Vintimille, à proximité de la gare centrale. Il n'y aurait qu'une douzaine de blessés, tous légèrement.

PETITES NOUVELLES

A la Chambre des Communes, le mystère qui entourait les fameuses tours en ciment armé, construites pendant la guerre et restées dans le port de Shoreham, a été officiellement dévoilé. Ces tours devaient servir de patrouilleurs; elles pouvaient résister à tous les temps. Elles étaient munies d'artillerie, de projecteurs et d'appareils devant révéler la présence des sous-marins.

Le « Times » annonce que la présentation de la Croix de Guerre française avec palme, accordée par le Président de la République au 2e bataillon d'infanterie légère du King's Shropshire, aura lieu samedi, à Shrewsbury. Cette distinction a été accordée au bataillon pour sa belle conduite à Bligny, en 1918, alors qu'il servait avec la 8e armée française, commandée par le général Berthelot. C'est ce général qui remettra la Croix de Guerre au bataillon.

Le comte russe Alexandre Miloradovich, 30 ans, demeurant avenue de Messine, à Paris, a tenté de se suicider, à son domicile, en se tirant une balle dans la tête. Le blessé a été aussitôt transporté dans une clinique, où son état a été jugé grave, mais non désespéré.

De Berlin : Les milieux nationalistes font des collectes afin de se livrer à une active propagande pour réclamer le plébiscite sur la question de savoir s'il faut revenir à l'ancien drapeau impérial ou conserver le drapeau républicain.

On mande du Caire que M. W.-O. Cave, sous-commandant divisionnaire de police, a été tué à coups de revolver, alors qu'il rentrait chez lui à bicyclette.

MM. Facta et Schanzer sont arrivés à Rome. Ils ont été reçus à la gare par les autorités, de nombreux sénateurs et députés. La foule leur a fait une chaleureuse ovation.

De Paris : Une délégation de l'Association Générale des Mutilés de la Guerre, ayant à sa tête le général Malleterre, président de l'Association, s'est rendue sur la tombe du Soldat Inconnu, pour y déposer une gerbe de fleurs.

Les chanteurs de la Chapelle Sixtine et des basiliques patriarcales ont terminé la tournée de concerts qu'ils ont donnés en France et dans les pays voisins. Avant de repartir pour Rome, ils ont donné, en l'église St-Eustache, à Paris, leur dernier concert, au profit de l'Aide aux Russes réfugiés à Paris.

En Autriche, le président Hainisch a accepté la démission du cabinet.

En Autriche, comme première mesure dans la voie de la réduction du nombre des fonctionnaires, le conseil de cabinet a décidé la suppression du Ministère de l'[illegible] pendant.

La collecte faite dans les rues de Londres, en faveur des hôpitaux, se serait élevée à plus de 500.000 livres sterling.

Le deuxième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a été célébré solennellement dans toute l'Italie. De nombreux cortèges ont parcouru les rues des principales villes, parmi les acclamations de la foule.

A Montpellier, MM. Arnaud et Génies, qui étaient occupés à placer une pompe dans une propriété, à Poujol, ont été électrocutés par suite du contact d'une tige de fer avec un câble électrique.

A New-York, une foule nombreuse a assisté, terrifiée, à la chute d'un homme qui est tombé en s'est jeté du haut du 25e étage du « Metropolitan Life Building ».

Sur la Meuse, le remorqueur « Electra » est entré en collision avec le vapeur « Heemstra ». Il y avait environ cent passagers à bord, qui ont été sauvés.

On annonce que le général Wood, gouverneur des Philippines, en mer depuis 48 h., et donc on était sans nouvelles, est sain et sauf, au large de l'île Madère, ainsi que les personnes qui l'accompagnent.

Un accord italo-britannique serait en préparation

Londres, 25 mai. — Le « Times » apprend de son correspondant de Milan, que M. Schanzer se propose de venir à Londres en vue de la conclusion d'un accord entre la Grande-Bretagne et l'Italie.

LE DIMANCHE du *JOURNAL DE ROUBAIX*

VOICI le sommaire de notre Supplément Hebdomadaire Illustré, qui paraîtra dimanche :

PAGE I

Chronique de la semaine : A la mémoire des morts de l'Artois.
La manifestation patriotique de Lorette. (La messe dans les ruines. Une vue panoramique prise de Lorette).

PAGE II

La manifestation patriotique de Lorette. (Mgr Julien, évêque d'Arras; le maréchal Foch et Mgr Ceretti, nonce apostolique, gravissant la côte de Lorette. Une vue de la foule sur la colline sacrée).
Le Coq de Jemmapes.
Notes gaies : Le dialogue des cloches. Le Bonneur.
Conte du dimanche : Le retour, Paul Lacour.

PAGES III, IV & V

L'occupation à Roubaix, Croix, Wattrelos, Lys et Tourcoing.
La fête du 26 mai. (Le char du sacre sur lequel figure Jeanne d'Arc avec son étendard. Le char gaulois. Le char romain. Les membres du Comité de direction : MM. Jacques Masurel, président; Guéranger, Dewambrechies, Bourgeois, Wattine et lieutenant Junot).
Le coq de l'église Saint-Martin, à Roubaix. (Vue prise au moment de la pose du coq).

PAGE VI

Le Petit-Fils de Rocambole, feuilleton.

LE NUMERO : HUIT PAGES : 10 CENTIMES.

VOUS, MONSIEUR, qui aimez l'ordre et la propreté, qui voyez votre femme peiner au long d'un jour pour vous donner satisfaction, pourquoi ne soulagerions-vous pas le travail de la ménagère habile qui, chaque soir, est si fatiguée, après avoir vaqué aux soins du ménage, pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui offrant un « PRATIC MEUBLE ».

En vente chez M. Aristide Desquennes, rue de Tourcoing, 101, Roubaix ; Nums Hardy, 91bis, Grande-Rue, Roubaix. — M. Cuchet, rue Faidherbe (ancienne rue Royale), à Lille. — Prix : 450 francs sur wagon. 80289

DERNIÈRE HEURE

La Conférenc de Gênes à la Chambre des Communes

LE DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

« Une conférence de cette nature en 1914 eut évité au monde une expérience tragique... », dit le Premier anglais.

Londres, 25 mai. — M. Lloyd George a été accueilli, à la Chambre des Communes, par des applaudissements nourris venant des bancs des partisans du Gouvernement, quand il s'est levé pour prendre la parole.

Il a déclaré qu'il ne se proposait de dire quoi que ce soit sur la question des réparations ou celle des relations avec la France, car il doit y avoir un débat, à ce sujet, à la Chambre des Communes, la semaine prochaine.

Il se bornera donc, aujourd'hui, entièrement à la question de la Conférence de Gênes.

M. Lloyd George dit que l'assemblée des Nations, à Gênes, a été probablement la plus grande qui se soit jamais réunie dans l'histoire du monde. Il y avait, dans la salle des conférences, des nations qui s'adressaient à peine la parole parce qu'il y avait eu des querelles et des malentendus entre elles. La conférence s'est tenue dans un calme et une harmonie parfaits. Elle a discuté, non pas toutes les questions en litige entre les nations, parce que beaucoup de ces questions avaient déjà été soumises à d'autres tribunaux, y compris la S. D. N., mais elle en a discuté un grand nombre et dans un esprit d'amitié parfait, qui a été maintenu jusqu'au dernier moment.

M. Lloyd George a le sentiment que si une conférence de cette nature s'était assemblée en 1914, cela eut évité, au monde, une expérience tragique.

Le premier ministre récapitule les buts de la Conférence, à savoir : La restauration des relations financières et commerciales; l'amélioration des relations diplomatiques; l'aplanissement de certains litiges qui mettaient en danger la paix des nations.

LA CONFERENCE A-T-ELLE REUSSI ?

La réponse de M. Lloyd George sera seulement d'exposer les faits et de laisser les députés juger eux-mêmes ces faits.

M. Lloyd George les exposera loyalement et demandera seulement que les députés les jugent loyalement aussi. (Applaudissements sur les bancs ministériels).

LES OBSTACLES

La réalisation de conditions normales en Europe, est entravée par de nombreux obstacles dont l'abolitation constituait le but de la Conférence. Le premier de ces obstacles était constitué par les difficultés des diverses et le manque de stabilité des cours des changes; en second lieu, les restrictions douanières et commerciales; en troisième lieu, les difficultés des transports; en quatrième lieu, l'absence d'un sentiment de sécurité contre la guerre.

M. Lloyd George rappelle que quatre commissions ont été établies pour traiter ces différents problèmes.

M. Lloyd George expose ensuite les conditions économiques regrettables existant en Europe, depuis la guerre, et auxquelles le but de la Commission est de porter aide.

LE NATIONALISME ETROIT ?

La guerre, dit M. Lloyd George, a démontré le manque de bonne volonté internationale et c'est là un de ses résultats malheureux qui a donné naissances à un nationalisme étroit, égoïste et aveugle, qu'on rencontre partout dans les tarifs douaniers et dans les restrictions apportées au commerce et aux transports.

Quoique la paix ait été rétablie en Europe, il est de toute évidence qu'il y existe encore jusqu'à un certain point, une atmosphère de guerre.

Pendant que la Conférence de Gênes siégeait, il y avait des troupes qui marchaient vers les frontières en nombre considérable. Il existe, en Europe, une atmosphère de suspicion internationale et de conflits imminents.

LE PROBLEME RUSSE

Le problème qui a absorbé la plus grande attention de la délégation, et qui a soulevé le plus de controverses, est, naturellement le problème russe.

A Gênes, étaient assis autour d'une table, les représentants de 34 nations. A côté siégeait la délégation russe, représentant plus de pauvreté, de misère, de privations, de faim, d'horreurs et de désespoirs humains que toutes les autres nations représentées dans la salle de conférence. C'est là le premier fait dont il faut se rendre compte. L'autre fait, c'est que, sans l'assistance de la trentaine d'autres nations, la Russie, quel que soit son gouvernement, ne pourrait espérer parvenir à sortir de cette phase de misère sordide.

M. Lloyd George énumère ensuite les qualités du peuple russe, qui, pendant les deux ou trois premières années de la guerre, s'est sacrifié pour aider les alliés, mais qui, accoutumé pendant des générations, à une autorité impitoyable, est aussi un peuple qui peut être très formidable pour ses voisins.

A Gênes se trouvaient des hommes représentant actuellement les maîtres de ce peuple formidable. C'est par leur entremise seulement que l'on peut traiter avec des millions d'hommes. C'est d'eux seuls que dépendent la guerre et la paix avec la Russie.

Trois alternatives se présentaient à Gênes pour faire face au problème russe. Fallait-il employer la force? Personne n'y pensait. Fallait-il laisser la Russie à son sort, en attendant qu'elle eut un gouvernement plus acceptable? Personne à Gênes ne fit cette proposition-là.

L'ALLIANCE GERMANO-RUSSE

L'accord russo-allemand constitue une grande erreur de jugement, une grande erreur de la part de l'Allemagne. L'Allemagne et la Russie sont deux des plus grandes nations de l'univers. Elles ont conscience de leur supériorité relativement aux autres nations, qui ont sur elles aujourd'hui la présidence. Tels sont les faits essentiels de la situation actuelle. Sans doute, l'Allemagne est désarmée et vous pourriez la désarmer encore davantage et la rendre absolument impuissante, mais il y a une chose que vous ne pouvez pas faire, c'est d'empêcher que la Russie s'arme de nouveau si les deux nations sont réduites au désespoir.

L'un des deux pays renferme toutes les ressources naturelles, l'autre a pour lui toutes les forces techniques, toute l'habileté scientifique. Voilà les possibilités qu'il faut envisager, et je souhaite que l'avertissement que je donne aujourd'hui à cet égard, n'ait pas à être rappelé dans quelques années.

M. Lloyd George continue et dit à la Chambre qu'en présence de ces possibilités, tous les membres de la délégation britannique à Gênes, les représentants du Canada, de l'Australie, de l'Afrique, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde ont été d'avis que dans l'intérêt de la paix du monde, il fallait arriver à quelque arrangement avec la Russie: c'est pourquoi la mission britannique à Gênes a consacré ses forces à combattre pour la paix du monde.

Quant à nous nous avons besoin des produits agricoles de la Russie. Nous avons besoin de l'avoir comme cliente pour nos marchandises, pour des marchandises nécessaires au développement et au bien-être de la Russie.

LA DETTE RUSSE

M. Lloyd George continue :

La révolution russe entraîne aussi comme conséquence, la répudiation des obligations contractées par la Russie avant l'instauration du gouvernement révolutionnaire. La Russie s'en va trouver les nations mêmes auxquelles elle doit; elle refuse de leur donner des compensations au maintien de la saisie et leur dite : « Prêtez-moi encore d'autres sommes ».

Les Russes nous ont demandé quelles sommes nous étions disposés à leur avancer. C'était là une question d'affaires à discuter, mais de leur côté, ils ont formulé une réclamation de cinq milliards de livres sterling pour des dégâts causés en Russie pendant la guerre. Nous n'avons pas accepté cette prétention, mais nous nous sommes déclarés prêts à renoncer aux avances que nous avions faites à la Russie pendant la guerre.

La réponse des Russes n'a pas été entièrement acceptable; néanmoins, nous y avons trouvé les éléments suffisants pour poursuivre la discussion de l'affaire.

M. Lloyd George passe ensuite en revue les faits déjà connus de tout le monde en ce qui concerne, notamment, les discussions relatives aux moyens de parer aux dangers d'une nouvelle guerre en Europe.

DISCOURS DE M. ASQUITH

M. Asquith, prenant la parole après lui, se demande si la conférence de Gênes a fait avancer d'un seul pas la reprise des relations économiques avec la Russie. Tout cela sera l'affaire de la conférence de La Haye. Il souligne l'absence des Etats-Unis à Gênes et signale que la tiédeur de la participation de la France est un grave facteur.

M. Clynes, au nom du parti ouvrier, dit que la conférence de Gênes n'a abouti à rien, mais qu'elle constituera peut-être un premier pas pour de nouvelles dispositions, en vue de parer aux maux engendrés par le Traité de Versailles.

Lord Robert Cecil déclare qu'il ressort des informations qu'il a reçues, que les relations entre l'Angleterre et la France ne sont pas aussi bonnes qu'elles l'étaient avant la Conférence de Gênes. J'est'me, dit l'orateur, que toute rupture de notre entente avec la France constituerait un véritable désastre.

Naturellement, réplique M. Lloyd George, un désaccord sérieux avec la France est l'un des plus grands désastres qui pourraient se produire pour la paix de l'Europe, mais poursuit M. Lloyd Georges, nous ne sommes pas obligés de faire ce que la France veut. Nous devons avoir notre propre ligne de conduite politique et en même temps, selon lord Robert Cécil, nous ne devons pas avoir de pacte avec la France.

Selon lord Robert Cecil, nous devons réduire le montant des réparations que la France exige de l'Allemagne; mais voyons, est-il vraiment honnête d'aller dire à la France: « Nous ne nous proposons pas d'avoir un désaccord avec vous » et de lui dire cela alors que dans notre for intérieur nous sommes bien décidés à ne pas consentir à ce que la France obtienne les réparations qu'on lui doit, à ne pas consentir à un pacte par lequel elle nous proposerait de défendre ses frontières.

UNE MOTION FAVORABLE EST VOTÉE

Londres, 25 mai. — Par 235 voix contre 26, la Chambre repousse une motion impliquant un manque de confiance au gouvernement.

La maladie de lord Curzon

Londres, 25 mai. — Les médecins de lord Curzon lui ayant ordonné un repos de quatre à six semaines, lord Balfour assurera durant cette période les fonctions de ministre des Affaires étrangères.

Le Congrès eucharistique de Rome

LA PREMIERE PROCESSION EXTERIEURE

Rome, 25 mai. — Un temps splendide a favorisé la première procession en plein air du Congrès Eucharistique. Dès le début de l'après-midi, la foule s'est acheminée par la voie Appienne, vers les catacombes de saint Calixte. Devant 2.000 personnes, des allocutions ont été prononcées par le cardinal Pompili et Mgr Heylen, évêque de Namur et président du Congrès.

L'orateur, reprenant le thème du discours prononcé hier par le Souverain Pontife, a illustré l'œuvre pacifique de l'Eucharistie chez l'individu, dans la famille et la société.

La seconde journée du Congrès s'est terminée par une adoration solennelle dans l'église Sainte-Marie de la Minerve.

Il est question d'une Conférence économique internationale à Washington

Elle serait une suite de la Conférence de limitation des armements

Baltimore, 25 mai. — Déjà des rumeurs avaient circulé, à différentes reprises, sur la possibilité d'une conférence internationale économique à Washington. Cette éventualité est discutée de plus en plus sérieusement, dans les milieux approchant le gouvernement. Bien qu'il n'y ait officiellement rien de certain, on peut cependant prévoir que si la conférence des banquiers internationaux ne réussissait pas à présenter une solution acceptable, et si aucun progrès n'était accompli à La Haye, une nouvelle conférence à Washington, avec un objet nettement défini, proposée par le gouvernement américain, pourrait être envisagée.

L'Amérique comprend qu'elle ne peut se désintéresser des problèmes économiques de l'Europe, et puisque l'Europe ne semble pas pouvoir les résoudre sans coopération, l'Amérique serait disposée à intervenir, mais ne le ferait que sur le terrain choisi par elle, et en faisant ses conditions. En second lieu, on éprouve ici le désir d'augmenter le prestige américain en faisant de Washington un centre de discussions pour les problèmes internationaux.

On y voit en outre, la possibilité de réduire au minimum l'élément politique dans les problèmes économiques, par le fait même de l'éloignement du terrain européen. Enfin, une nouvelle conférence à Washington fournirait une suite logique à la conférence de limitation des armements.

Il serait prématuré de déclarer que tel est actuellement le plan du gouvernement américain, mais l'opinion de plusieurs spécialistes de questions économiques est que nous marchons vers une conférence économique de Washington, et que l'insistance des gouvernements européens à demander une représentation de l'Amérique dans les conférences européennes a pour résultat certain de faire mûrir le projet de conférence économique à Washington, qui serait une répétition de la conférence de limitation des armements.

MORT DE M. OSCAR HAVARD

Paris, 25 mai. — M. Oscar Havard est décédé jeudi soir en son domicile, rue de Grenelle, à l'âge de 77 ans. M. O. Havard qui collabora à la « Revue du Monde Catholique », au « Correspondant », au « Monde », à l'« Univers » et à la « Gazette de France », a été mêlé à tous les mouvements catholiques et royalistes depuis plus de cinquante ans.

Il était le père de M. Robert Havard de la Montagne, rédacteur à l'« Action Française ».

La Marine marchande fera élever un monument à ses morts

Paris, 25 mai. — Sous la présidence d'honneur de M. Poincaré et la présidence effective de M. Ryo, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, le Radio-Club de France a donné, ce soir, un grand gala de téléphonie sans fil, dans la salle des fêtes du Trocadéro. Cette audition est donnée au profit d'un monument que la Marine marchande se propose d'élever à la mémoire de ses morts.

Au cours de la soirée, trois antennes ont reçu respectivement la transmission d'écriture, le concert et les chants, les appels des postes lointains et des navires en mer. Le concert donné à Levallois et joué par l'orchestre de l'Opéra-Comique était reçu au Trocadéro par des diffuseurs haut-parleurs d'une extrême pureté, placés en série au bord de la scène.

D'autre part, un autographe transmis par T. S. F., de Bordeaux, impressionné au moyen d'un galvanomètre à cordes sur une pellicule photographique a été développé et projeté ensuite sur un écran.

Plusieurs expériences ont été présentées et expliquées par M. Edouard Belin, l'inventeur bien connu. Cette partie du programme a été vivement applaudie par le nombreux public qui remplissait la salle.

Paris - Bruxelles - Londres - Paris en avion

La victoire de Bajac

Le Bourget, 25 mai. — Les aviateurs Bajac, Casale et l'Anglais Stoken partis pour accomplir le parcours Paris-Bruxelles-Londres-Paris sont tous trois arrivés au Bourget. La victoire revient à Bajac qui a couvert la distance en 6 h. 18'15". Demain auront lieu de nouveaux départs.

Dernières Nouvelles Sportives

LE CHALLENGE D'ATHLETISME POLYTECHNIQUE-SAINT-CYR. — Paris, 25 mai. — Cet après-midi s'est disputé sur le terrain du Stade Français, à Saint-Cloud, la manche annuelle d'athlétisme Polytechnique-Saint-Cyr. Le classement pour le Challenge est le suivant : 1er Saint-Cyr, 167 points; 2e Polytechnique, 126 points ½.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

COTONS. — Liverpool, 25 mai. — Ventes, 12.000; importations, 700; américain, hausse, 10; brésilien, aussi, 10; égyptien, inchangé.

Clôture. — Mai, 11.68; juin, 11.56; juillet, 11.52; août, 11.44; septembre, 11.34; octobre, 11.37; novembre, 11.19; décembre, 11.12; janvier, 11.07; février, 11.02; mars, 10.97; avril, 10.92.

Sak